Par Emily J. Blanchard,
Professeure associée, Tuck School of Business,
Université de Dartmouth, États-Unis.

L'éducation et la santé comme politique industrielle

Le capital humain est l'un des moteurs les plus importants de la croissance économique et du développement industriel à long terme (Hanushek, 2013; Hanushek et Woessmann, 2011; Jones, 2014), mais il est souvent négligé dans les débats concernant la politique industrielle. Alors que les gouvernements et les milieux d'affaires cherchent comment stimuler la croissance économique, les mesures ciblées prennent souvent le pas sur des investissements de base dans l'éducation et la santé. C'est une erreur.

Ce sont les gens qui alimentent la croissance économique. La capacité de production d'une économie dépend de la vitalité, des compétences et de la capacité d'innovation de sa population. L'absence d'éducation limite les possibilités de chacun d'imaginer, créer et réaliser les produits d'aujourd'hui et de bâtir les industries de demain. Sans soins de santé, les sociétés n'ont ni la capacité de produire ni l'envie de consommer les biens et services qui constituent l'épine dorsale de l'industrie. La crise de la COVID-19 a démontré de façon implacable le rôle essentiel de la santé publique dans l'économie mondiale moderne. Dans le même temps, la pandémie a mis en lumière le fait que l'éducation, en particulier scientifique, du plus grand nombre était un facteur essentiel du succès des pays dans la lutte contre le virus. Aucune industrie ne peut prospérer longtemps sans les piliers que représentent l'éducation et la santé publiques.

L'éducation et la santé ne sont pas seulement des prérequis pour

le succès économique. Ce sont aussi des moteurs essentiels pour repousser les frontières de la croissance, en particulier dans les secteurs hautement innovants et à haute valeur ajoutée de l'économie qui dépendent des capacités cognitives et de la créativité de la population active (Ciccone et Papaioannou, 2009). Dans nombre de tels secteurs, des cercles vertueux peuvent apparaître : l'investissement dans le capital humain peut renforcer la capacité concurrentielle mondiale des industries à forte valeur ajoutée d'un pays. La croissance de ces industries ouvre davantage de possibilités d'emploi et peut inciter les plus jeunes travailleurs à enrichir leur éducation et leurs compétences, puis à davantage investir dans le capital humain, renforçant encore la position concurrentielle du pays à l'avenir (Atkin, 2016; Bajona et Kehoe, 2010; Blanchard et Olney, 2017). Même des investissements de faible ampleur dans le capital humain peuvent avoir un rendement économique important avec le temps.

Un autre avantage important de l'investissement dans le capital humain est qu'il n'exige pas que les pouvoirs publics prennent des paris risqués sur l'avenir d'une industrie en particulier. Il est notoirement difficile de "miser sur le gagnant" et, bien trop souvent, des politiques industrielles pleines de bonnes intentions visent finalement le mauvais bénéficiaire, gaspillant ainsi de précieuses ressources fiscales qui, rétrospectivement, auraient été mieux employées ailleurs. En revanche, l'investissement dans le

capital humain renforce la ressource la plus importante et la plus flexible d'un pays – ses travailleurs – qui sera naturellement attirée par les secteurs les plus dynamiques, à condition que le marché du travail soit flexible et transparent et que les possibilités d'éducation soient largement partagées. La flexibilité de la main-d'œuvre joue aussi un rôle essentiel lorsque les temps sont difficiles : des travailleurs en meilleure santé et plus éduqués sont plus aptes à s'adapter aux chocs négatifs et aux changements inattendus de l'économie mondiale. La résilience économique dépend de façon critique de l'adaptabilité des travailleurs, qui elle-même dépend de la santé de ceux-ci, de la santé publique, d'une éducation de haute qualité pour tous et de l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie.

Enfin, mais c'est le plus important, les investissements dans le capital humain sont des investissements "deux en un". Non seulement les investissements dans l'éducation et la santé stimulent la croissance économique, mais ils contribuent aussi directement à la prospérité des individus et de la société. Le but ultime du développement économique est de rendre service à l'humanité. En tant que moteurs essentiels du dynamisme économique et de la résilience, mais aussi comme déterminants fondamentaux du progrès humain, l'éducation et la santé sont parmi les investissements les plus vitaux et les plus rentables que peut faire un pays.